



La construction de Belo Monte reprend



Une vue du site de la construction en mai 2012

Il y a 2 semaines, une Cour Fédérale régionale avait ordonné la suspension immédiate de la construction du barrage de Belo Monte affirmant que la population locale n'avait pas été correctement consultée alors qu'elle avait le droit d'exprimer ses opinions au Congrès brésilien. La Cour justifia sa décision en avançant qu'en 2005, «lorsque le projet fut approuvé par le Congrès brésilien, il mandata une étude d'impacts écologique qui fut réalisée après le début des travaux et non avant, comme le demande la loi.» Mais la Cour Régionale évalue toujours le bien-fondé du dossier et examine des preuves complémentaires.

La dernière décision prise par la Cour Suprême a donc renversé l'arrêté de la Cour Régionale et atténué les inquiétudes de ne pas voir des parties essentielles des travaux ne pas être terminées avant la saison des pluies. On estime que 12 000 opérateurs vont travailler jour et nuit sur le site de construction et ce nombre devrait atteindre 22 000 en 2013.

Le projet du barrage de Belo Monte est construit sur la rivière Xingu et comprendra une usine hydroélectrique de 11 GW - la troisième plus puissante du monde après les Trois Gorges et Itaipu - . Les travaux ont commencé en 2011, mais il y a eu une forte opposition de groupes locaux à cause des répercussions négatives du projet.

Belo Monte inondera une superficie de 500 Km² et provoquera le déplacement de 16 000 personnes, selon les autorités Brésiliennes. Les groupes défenseurs de l'environnement pensent eux que jusqu'à 40 000 personnes devront être déplacées. Le gouvernement prévoit d'investir \$ 1,2 milliard pour réduire les impacts négatifs du barrage.

Les actions en justice menées par les opposants au projet ont conduit à l'arrêt des travaux en octobre 2011 mais ce jugement fut également renversé. Belo Monte est un élément important du programme Brésilien d'accélérateur de croissance (PAC). Le gouvernement affirme que ce barrage rendra le Brésil plus autonome énergétiquement, particulièrement dans le bassin amazonien, qui dépend de l'énergie fossile pour un grand nombre de ses besoins. La Présidente Dilma Rousseff a dit que de telles tailles de barrages sont nécessaires pour répondre à la demande d'énergie croissante des consommateurs brésiliens.

Le projet est construit par un consortium contrôlé par Electrobras, la compagnie nationale et le groupe énergétique Brésilien Chesf, qui en 2011 signa les principaux contrats d'approvisionnement avec Alstom, Andritz et Voith. Le barrage devrait produire son premier Mwh en 2015 et la dernière turbine devrait entrer en fonctionnement en 2019.